

# DROUOT de LAMARCHE

## François Joseph

PROMOTION du 25 PRAIRIAL AN XII  
(15 juin 1804)

Né à WISCHES (88), le 14 juillet 1733.

Débuta dans la carrière des Armes, en qualité de Dragon dans le Régiment de FRISE, le 14 juillet 1751, et fit sa première Campagne en 1758, à l'Armée d'Allemagne où, il devint Bas-Officier, la même année.

Lieutenant dans la Campagne FRANCHE, du Capitaine CAMDFORT, le 1<sup>er</sup> juillet 1760, et fut grièvement blessé d'un coup de sabre à la main droite, le 19 septembre suivant dans une affaire d'avant poste contre le Corps Autrichien de SCHEIDER, et obtint le grade de Capitaine en Second, le 13 septembre 1761. Passé avec son grade dans les Dragons du Corps des Volontaires Etrangers de WURMSER, le 1<sup>er</sup> janvier 1762. Il se trouva le 30 août, au sanglant combat de NAUENHEIM en WETERAVIE, où il reçut à travers la poitrine, un coup de feu qui lui cassa 2 côtes, lésa une partie des poumons et lui laissa des marques douloureuses jusqu'à la fin de ses jours.

Après la Paix de 1763, l'Armée d'ALLEMAGNE, ayant été dissoute, il rentre en FRANCE, et fut nommé le 6 novembre 1771, Capitaine de Hussards, dans son Corps devenu Légion de CONFLANS. Capitaine-Commandant en 1776, lorsque la Cavalerie de la Légion, forma le Régiment du Hussards, Colonel Général, il obtint par exception, la Croix de St LOUIS, le 14 novembre 1779, en considération de la manière distinguée dont il servit dans les guerres d'ALLEMAGNE et nonobstant les ordonnances qui exigeaient alors 30 années de service pour avoir droit à cette récompense.

Passé dans le Régiment de CONFLANS-Hussard en qualité de Major, le 15 février 1774, il rentra le 1<sup>er</sup> mars dans le Colonel Général avec le grade de Lieutenant-Colonel, et fut placé à la tête de ce Corps, à la réorganisation sous le n° 5, le 25 juillet 1791. Envoyé l'année suivante, à l'Armée du NORD, il se distingua, le 1<sup>er</sup> décembre, à l'avant Garde du Général VALENCE, lors de l'attaque du Château de NAMUR, et fut nommé successivement par le Conseil Exécutif, Maréchal de Camp, le 3 février 1793 et Lieutenant Général, le 8 mars suivant. Le 15 du même mois, à reprise de TIRLEMONT, par les Prussiens, DROUOT de LAMARCHE, qui s'y trouvait avec 400 soldats, s'y défendit avec tant de courage et d'habileté, qu'il préserva l'Armée d'une surprise générale.

Après la défection de DUMOURIEZ, il rejoignit l'Armée, quoique malade, renouant le courage de ses soldats. Marche sur VALENCIENNES, le 14, attaque le Camp de FOMONS, avec succès marqué et déploya une rare bravoure au combat livré à l'avant garde aux Autrichiens, le 2 mai. A la mort du Général DAMPIERRE, arrivée au combat de St AMAND, le 8 mai, les représentants du Peuple LEQUINA et COCHON, lui confièrent le Commandement provisoire de l'Armée. Son patriotisme lui fit accepter momentanément cette fonction, qu'il reconnaissait lui-même au dessus de ses forces et qu'il hâta d'abdiquer, le 15 mai pour aller prendre le Commandement de l'Armées des ARDENNES, subordonné au Général CUSTINE.

Sa réponse pleine de noblesse aux insolentes provocations du Général COBOURG, qui réclamait à tort quelques prisonniers, quelques revers partiels, qu'il éprouva peut-être, par le fait des fausses combinaisons du Général en Chef, attirèrent sur lui, les soupçons du Représentant LEVASSEUR, qui prononça sa suspension, le 9 juillet.

Rentré dans ses foyers à EPINAL, il y obtint le 20 Pluviôse An III, avec levée de sa suspension, sa mise à la solde de retraite. Nommé par le 1<sup>er</sup> Consul : Chef de la 9<sup>ème</sup> demi Brigade de Vétérans, le 7 Thermidor An VIII. Légionnaire, le 15 Pluviose An XII, et Commandant de la Légion d'Honneur, le 25 Prairial suivant.

Il rentre définitivement à la retraite, le 17 octobre 1807, et mourut à EPINAL, le 18 mai 1814.